

Le Canada, une expérience enrichissante

Marion, en seconde, a passé 3 mois au Canada au début de l'année scolaire. Elle raconte.

Pour Marion et sa famille, c'est avant tout une belle aventure.

Arrivée en Ontario pour 3 mois, dans un décor idyllique, Marion trouve que cela ressemble beaucoup aux films américains : il y a des grandes routes et pas de village. Le but était pour elle de s'immerger dans une famille canadienne pour pratiquer l'anglais.

« Il fallait s'habituer à la langue, se familiariser avec ceux qui m'accueillaient... Mais je me suis rapidement adaptée. »

Dans la région, il y a de nombreuses attractions touristiques : Toronto, l'été indien et les incontournables «Niagara Falls», les chutes du Niagara. **«Comme nous habitons à seulement une demi-heure, j'y suis allée plusieurs fois»,** précise Marion.

Les paysages sont magnifiques. Une fois intégrée, Marion est allée en cours comme une adolescente canadienne, avec les horaires aménagés. **«C'était génial, nous commençons à 8h et finissons à 14h, donc nous avons beaucoup de temps libre.»**

Au Canada, les fêtes populaires sont très présentes. Elle a fêté Thanksgiving. **«C'était incroyable, il y avait énormément à manger, nous avons aussi fait Halloween, qui est beaucoup plus populaire**



Marion Galina

De gauche à droite, Marion et Galeigh lors d'une randonnée à «Decew falls».

qu'en Europe.»

Bilan pour Marion : **«Hyper positif. Le Canada n'est peut-être pas qu'une plaine de grand froid avec des caribous à chaque coin de rue, finalement...»**

Marion accueille actuellement sa cor-

respondante canadienne, Galeigh Mac Coll, qui est présente au lycée jusqu'en avril.

Nicolas JEAN VICTOR -
Seconde

L'immersion : un vrai succès

Bulgares présents du
5 au 19 mars :
Nikolay – Martin



Bulgares présents
du 8 au 22 mars :
Nikola – Nikola –
Pauline

Autrichiens présents du 13 mars au 3 avril 2016 :
Alexander – Anna – Christina – Franziska – Liana



Cette année l'immersion en seconde est un vrai succès. Nos élèves partent 15 jours en Bulgarie, Allemagne, Pologne ou Autriche et les élèves étrangers passent 15 jours au lycée. Ci-dessous les élèves présents en mars.

Ruby Crook-
English Australienne

Peux-tu te présenter en quelques

Une année en terre inconnue

Alexis Kollar est parti un an aux USA, en 2014/2015, après sa première Scientifique. Aujourd'hui, en terminale S, il répond à nos questions.

Pourquoi as-tu souhaité partir à l'étranger pendant ton parcours au lycée ?

Lors d'une intervention de l'association PIE au lycée, menée par Mme Pascale ALBERT, et en accord avec mes parents, j'ai choisi d'aller une année à l'étranger. Pendant une semaine, j'ai passé des tests pour évaluer mon niveau d'anglais, mes motivations, et des tests psycho pour savoir si j'allais pouvoir être apte pour cette « immersion ».

J'ai su que je partais aux USA une journée avant la rentrée des classes à Charles Péguy. Destination le Minnesota à Minneapolis, état situé au Nord Est des USA. J'ai été reçu dans une famille qui a l'habitude d'accueillir des étudiants étrangers, d'ailleurs un étudiant Thaïlandais a séjourné avec moi les 5 premiers mois. J'ai dû changer de famille de janvier à juin pour aller séjourner chez mon meilleur ami américain Willy. Au lycée, j'ai été intégré très vite par les étudiants et les profs, ils étaient attentifs dans les moments où je pouvais être plus mélancolique. J'ai pu choisir les matières à étudier : maths, chimie, psychologie etc... par contre prendre obligatoirement l'anglais et l'histoire des USA.

On privilégie les travaux de groupe, TP... aux cours magistraux.



Lycée Charles Péguy

Alexis nous fait lire les messages de ses amis Américains

Le rythme scolaire est différent car on étudie surtout le matin. Le reste du temps je me suis « éclaté » en pratiquant du sport, des sorties, soirées et le Spring break (temps de défoulement et de rapprochement entre les étudiants avant les examens) au Sud du Texas.

Quels avantages ou inconvénients as-tu tiré de cette expérience ?

Evidemment j'ai ressenti le manque de ma famille, et de mes amis mais je n'en retire que du positif. En effet j'ai fait de belles rencontres, des jeunes qui venaient également de d'autres pays, je dirais même qu'ils sont devenus « mes frères ».

C'est une expérience unique, cela permet de se découvrir, se connaître, se confronter seul à des situations inédites. Approcher de nouvelles cultures, des façons de vivre différentes. J'en garde le meilleur et j'ai vite oublié les jours plus moroses !!! J'encourage les élèves à tenter cette expérience car je n'ai qu'une envie c'est repartir.

Propos recueillis par Marie Robin - Educatrice vie scolaire

Paul au Brésil

Paul (en classe de première en 2014/2015) est parti en août dernier au Brésil pour un an.

Après six mois passés là-bas, il évoque les nombreuses différences entre ce pays et la France.

La météo, première surprise, en effet, le Brésil se trouve dans l'hémisphère sud et les saisons y sont donc inversées.

Plus que cela, le système scolaire n'aborde pas l'éducation sous le même angle. Les règles, dans son lycée, sont beaucoup plus souples : les élèves n'ont pas l'obligation d'être attentifs en cours et parlent souvent durant les leçons.

De plus, on met davantage en avant le développement personnel des élèves.

Par exemple, on leur apprend à vivre dans leur époque. Ils assistent chaque semaine à des cours d'analyse de l'actualité et ont la possibilité d'en débattre. En effet, il semble nécessaire d'inculquer aux jeunes Brésiliens une compréhension accrue de leur époque car leur pays y occupe une place de plus en plus conséquente.

Aussi, les élèves ont beaucoup de temps libre, ils finissent les cours en début d'après midi.

Paul explique que ces moments libres sont l'occasion d'aller à la plage avec



Paul Engouen Desmieux

Après une randonnée dans le sud de l'île (Trilha dos naufragados), repos bien mérité pour Paul sur la plage des naufragés (praia dos naufragados).

ses amis, de visiter la ville et les alentours de Santa Catarina, la région où il vit.

Ces moments sont ses favoris, il peut alors profiter pleinement de son voyage.

Amélie Faltot - Terminale

Je m'appelle Ruby, j'ai 15 ans et j'habite à Brisbane (Australie) avec ma mère, mon beau père, mes deux chats et mes sept frères et sœurs. Avec cet échange, cela fait comme si j'avais un nouveau frère et une nouvelle sœur.

J'étudie au Lycée Brisbane State High School où il y a environ trois mille élèves, c'est différent de Charles Péguy. Je fais beaucoup de sport : la gym, du netball, du basket et du cricket. Les australiens sont très sportifs.

Pourquoi avoir choisi la France comme destination ?

C'est ma mère qui a souhaité cette destination. En Angleterre, j'ai étudié le français en primaire et elle a trouvé que ça serait une bonne idée de continuer.

Quels sont les avantages à partir à l'étranger ?

Je pense que je serai l'une des plus fortes de ma classe, je trouve que les australiens sont assez mauvais dans les langues.

Qu'aimes-tu le moins ?

Qu'aimes-tu le plus en France ?

Je n'aime pas le système scolaire, les étudiants ne peuvent pas se souvenir de toutes les informations car les journées sont trop longues.

J'apprécie beaucoup la culture, la nourriture, les desserts et l'architecture. Paris est une très jolie ville, mais moins en hiver.

Servane Lucas - Seconde